

Une enquête politico-policrière à Lisbonne

Ballade de la plage aux chiens

Même si Cardoso Pires est considéré par certains comme l'un des plus grands écrivains portugais vivants, sa «**Ballade de la plage aux chiens**» qui vient de paraître en France, est devenue best-seller au Portugal pour des raisons tout à fait autres: le romancier y évoque un fait-divers douloureux de la lutte contre la dictature de Salazar.

En effet, le 4 avril 1960 sur une plage de Caparica, en face de Lisbonne, les chiens déterrent, criblé de balles, le corps d'un officier de l'armée portugaise qui avait participé au putsch manqué du 1^{er} janvier de la même année à la caserne de Beja. L'officier aurait été abattu par un caporal qui avait participé à son évasion de la forteresse d'Elvas, où il attendait le jugement.

Sur ce fond d'événements réels, le romancier a entrepris d'écrire une sorte de «dissertation sur un crime» (c'est le sous-titre du roman) en interprétant à sa façon les personnages qui tournent autour des évadés, notamment l'ancienne compagne de l'officier qui les avait aidés à vivre des

mois dans la clandestinité et les membres des deux polices, judiciaire et politique, qui se sont occupés de l'enquête.

Ce va-et-vient permanent entre reportage et fiction risque de dérouter certains, mais il permet au romancier d'aller très loin dans l'évocation d'une Lisbonne endormie et qui commençait à s'enfoncer dans les guerres coloniales auxquelles personne ne devinait à l'époque que les jeunes capitaines d'avril devaient mettre fin quatorze ans plus tard.

Ce pays bâillonné apparaît singulièrement traduit par la figure solitaire et maniaque de l'inspecteur Elias, de la police judiciaire, en rivalité permanente avec ses collègues de la toute-puissante PIDE, la police politique.

● Né en 1925, José Cardoso Pires a publié plusieurs pièces de théâtre et des romans, dont «**L'invité de Job**» et «**Le Dauphin**», sans doute son chef-d'œuvre.

A.M.

● *Ballade de la plage aux chiens*, NRF Gallimard, 276 p. 95 FF.